# L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. I. WINNIPEG, MANITOBA, DEC. 1, 1898. No. 43



L'ECHO DE MANITOBA.

Publié tous les jeudis par la Cie d'imprimerie "L'cho de Manitoba."

ad resse ——

L'ECHO DE MANITOBA.

Bureaux - 435 Rue Main

BOITE 1309, WINNIPEG, MAN.


## CORRESPONDANCE POLITIQUE.

### Si C'est le Cas!

Bien suggestive la lettre que voici. Jugez-en vous-mêmes.

Saint-Boniface, Man.,
25 novembre, 1898.

Au Rédacteur de L'ÉCHO DE MANITOBA, Winnipeg.

MONSIEUR,

Voulez-vous avoir la bonté de me dire en quelle année le diable est venu à Berthier, P. Q., et a charrié la pierre de l'Eglise; aussi, si c'est le cas que telle chose est arrivée?

Votre très dévoué,
CURIEUX.

Hein! qu'en dites-vous? pas banal, n'est-ce pas?

Et vous croyez que c'est drôle tous les jours d'être journaliste? car enfin pour un journaliste sérieux, il n'y a pas à tergiverser, le seul moyen infaillible de se renseigner c'est d'aller interviewer le diable! et ma foi, malgré tous les progrès de la science, il faut reconnaître que les moyens de communications font encore absolument défaut!

Le prince des ténèbres est absolument réfractaire aux inventions humaines, il ignore le télégraphe, e téléphone!..... si encore nous connaissions le télédiable!

C'est égal, c'est dommage après tout; l'aventure était tentante pour un reporter animé du feu sacré, c'était en cas de succès l'immortalité assurée!

Ne pouvant me décider à y aller voir moi-même, j'aurais bien envie de l'envoyer chez le diable ce Monsieur "Curieux," car enfin c'est tout de même un peu abusif; ce n'est plus de la curiosité, c'est de l'indiscrétion.

D'autant, qu'en y réfléchissant bien, ce "Curieux" semble quelque peu ironique! Eh bien, à nous deux, mon garçon!

—"Voulez-vous avoir la bonté" [minoucheur! va!], "de me dire en quelle année le diable est venu à Berthier, P. Q.?"

En quelle année! farceur! mais tous les ans, je suppose, à Berthier comme ailleurs (excepté St-Boniface, bien entendu), comme partout où il y a des gens trop *curieux*, dignes fils d'Eve!

—"A charrié la pierre de l'Eglise?"

Et pourquoi, grand Dieu, aurait-il charrié la pierre de l'Eglise; sachez, Monsieur le "Curieux," que le diable n'a nul besoin de pierres, l'enfer étant déjà pavé de bonnes intentions; et puis il est bien trop malin le diable, pour charrier de la pierre, fut-ce avec sa grande fourche; il a bien d'autres chats à fouetter pour s'atteler à de pareils travaux; il laisse ce genre de distractions aux bons habitants de Québec. Et puis c'est un gaillard bien trop sérieux, bien trop business-man pour perdre son temps à des plaisanteries d'aussi mauvais goût

"Aussi," [c'est abusif!] "si c'est le cas que telle chose est arrivée?"

Monsieur est positif, Monsieur exige la certitude!

A-t-on jamais vu adresser pareille question à un journaliste?

C'est d'une indiscrétion sans précédente.

Je regrette beaucoup, cher Monsieur, mais nous ne possédons pas l'article demandé, adressez-vous de l'autre côté de la rivière pour l'article, *certitude;* la maison est au coin du pont, et l'infaillibilité garantie.

"Si c'est le cas?"

Ces gaillards-là, si on n'y met ordre, nous demanderons bientôt si c'est le cas "qu'au Manitoba les alouettes tombent toutes rôties du ciel."

## Beaucoup en peu de Mots.

Environ 6,000 étoiles sont visibles à l'œil nu; un télescope puissant en découvre 5,000,000.

—

La cathédrale de Seville, Espagne, possède le plus gros orgue du monde; il a 53 tuyaux.

—

L'on trouve souvent dans les Indes des crabes de deux pieds de long.

—

Le plus grand cimitière de l'Europe est celui de Rome qui contient plus de 6,000,000 de corps.

—

La valeur moyenne des productions de la terre est évaluée à $10,-000,000,000 par année.

—

Une jeune fille ne dirait pas pour tout au monde à un homme qu'elle l'aime; mais elle espèrera toujours qu'il le découvrira.

—

On estime que $15,000,000 sont dépensées par années pour les annonces dans les différents journaux et pamphlets de l'Amérique du Nord.

—

Par seconde, une colimaçon avance ½ pouce; un homme qui marche, 4 pieds; un homme qui court, 23 pieds; une mouche, 24 pieds; un homme en patins, 38 pieds; un pigeon voyageur, 87 pieds; une locomotive—60 milles à l'heure—88 pieds; une hirondelle, 220 pieds.

—

Pour lancer un projectile il faut à peu près la ½ de son poids de poudre. Un projectile de 4 pouces de diamètre pèse 33 livres; de 5 pouces, 50 livres; de 6 pouces, 100 livres; de 8 pouces, 250 livres; de 10 pouces, 500 livres; de 12 pouces, 850 livres; de 13 pouces, 1100 livres; de 16 pouces, 2370 livres.

—

Un plaideur cherche quelqu'un dans les corridors du palais de justice.

Il s'engage dans le dédale de passages et d'escaliers, et, trouvant devant lui une porte, il essaye de l'ouvrir.

—On ne passe pas par là, lui dit un huissier, cette porte est condamnée.

—Ils ont condamné même les portes! s'écrie le plaideur.

## Une Belle Assemblee.

Mardi soir l'Association Libérale Française de St. Boniface s'est réunie dans la salle située au-dessus de chez M. Alf. Lévêque.

C'était la première assemblée depuis la séance de formation de cette association locale, et le succès a magnifiquement répondu aux efforts faits pour grouper toutes les bonnes volontés des libéraux de la ville

Plus de 30 personnes étaient présentes, et sans aucun doute aux réunions prochaines ce chiffre sera doublé et triplé.

C'est un résultat superbe quand on considère le chemin parcouru en si peu de temps, quand on songe qu'il y a deux ans à peine, dans cette même ville de St. Boniface les libéraux étaient bafoués, insultés même sur la rue, ainsi que l'a fort bien rappelé M. S. A. D. Bertrand.

Mais ce n'est là qu'un commencement, le revirement d'opinions de nos concitoyens de tout le Manitoba est considérable, et tous les jours les adhésions au parti libéral arrivent nombreuses. Les différentes asssociations locales peuvent en témoigner.

M. Phaneuf, vice-président, occupait le fauteuil présidentiel en l'absence du président empêché.

Après lecture du compte-rendu de la séance précédente par le secrétaire, M. Eug. Paradis, et le vote de quelques mesures administratives, plusieurs orateurs ont pris la parole: ce sont MM. H. Fournier, H. d'Hellencourt, S. A. D. Bertrand, W. Lagimodière, Royal, Béliveau, Guilbault, Collin, Phaneuf.

Tous se sont plûs à rappeler les magnifiques qualités de notre premier ministre, Sir Wilfrid Laurier, et ont exprimé l'entière confiance qu'ils avaient en sa sagesse et en son patriotisme.

M. d'Hellencourt à insisté sur l'importance de la nouvelle ligne du South-Eastern, qui traverse nos paroisses canadiennes, et a émis le vœu que St. Boniface fasse tout en son pouvoir pour s'assurer le terminus de cette ligne; s'appuyant sur le fait qu'en dehors même de l'intérêt local le plus ou moins de développement de St. Boniface intéressait toute la population française de la province, dont elle représente en quelque sorte la tête.

M. H. Fournier a souhaité en termes chaleureux la bienvenue à M. W. Lagimodière, président de l'association de Lorette, qui honorait la séance de sa présence; bienvenue à laquelle a répondu M. Lagimodière.

Plusieurs remarques ont été faites également dans le but d'indiquer les meilleurs moyens à suivre pour travailler efficacement à assurer le triomphe des idées libérales.

La réunion ne s'est terminée qu'à une heure assez avancée de la soirée.

Plusieurs membres nouveaux se sont inscrits sur le registre de l'association, qui compte à l'heure actuelle un nombre considérable d'adhérents.

Il est à souhaiter que ces réunions soient les plus fréquentes possibles.

C'est le meilleur moyen de faire connaître et apprécier par tous les gens honnêtes et sincères la justice et l'excellence des principes libéraux.

## L'Affaire Dreyfus.

M. Henri Rochefort, dans *L'Intransigeant*, a donné la note juste à propos de Dreyfus.

"Car, dit-il, ce à quoi ni le rapporteur Bard, ni le procureur général Manau ne font pas la moindre allusion, ce sont les dépositions des 27 officiers qui ont, devant le conseil de guerre de 1894, apportés par monceaux les preuves irréfragables de la culpabilité du gredin qui boucle actuellement ses malles pour revenir dans la belle France.

Et quel intérêt avaient à le perdre ces militaires qui, jusque-là l'avaient considéré comme leur camarade? Est-ce parce que c'est un Juif? Mais l'armée en contient 500 autres. D'où aurait pu sortir et à quoi eût rimé cette conspiration destinée à perdre un homme aussi peu en vue et que rien ne désignait soit à la haine, soit à la jalousie de ses collègues?"

La cour de cassation a demandé au gouvernement de faire savoir à Dreyfus que l'on est en train de reviser son procès, et l'on croit que pour faciliter l'instruction de la cour on fera revenir Dreyfus en France.

Cependant il n'y a rien encore de décidé à cet égard.

En attendant la cour de cassation continue son enquête; elle a entendu M. Cavagnac, le Général Zurlinden et les autres ministres de la guerre; le Colonel Picquart a également comparu devant elle, mais rien n'a transpiré en dehors de ces diverses dépositions.

La question la plus débattue actuellement est celle de l'ex-Colonel Picquart.

Le Général Zurlinden, gouverneur de Paris, ayant décidé son envoi devant un conseil de guerre, les journaux Dreyfusards ont commencé une campagne des plus violentes.

Une interpellation a eu lieu à la chambre, mais le président du conseil, M. Dupuy, a déclaré que le gouvernement n'avait point à intervenir; que le faire serait violer le principe de la séparation des pouvoirs et que la justice militaire était seule compétente pour le moment.

Il est à noter que les journaux anglais ont immédiatement pris prétexte de cette attitude des Dreyfusards, pour crier contre Zurlinden et l'armée française, et s'indigner contre l'autocratie militaire. La chose est assez plaisante et ne tire plus à conséquence, depuis que l'on sait à quoi s'en tenir sur les motifs de cette belle indignation.

## Politique Etrangere.

Deux faits importants se sont produits cette semaine.

C'est d'abord l'annonce de la conclusion du traité de commerce entre la France et l'Italie.

On sait que la rupture commerciale date d'il y a longtemps, et le changement survenu est fort important si l'on considère que l'Italie passait en ces derniers temps pour pencher fortement du côté de l'Angleterre.

Bien que la situation économique de cette puissance ne soit pas des plus brillantes, sa marine cependant pourrait en cas de guerre jouer un certain rôle dans la Méditerranée, et son armée immobiliser une partie des forces françaises sur les Alpes.

L'Alliance de l'Italie est donc un facteur d'une importance sérieuse à l'heure actuelle pour la France, en cas de complications internationales.

Or ces complications sont toujours à craindre, l'apaisement momentané n'est qu'une trêve occasionnée par l'indécision des alliances définitives.

L'Allemagne tient à l'heure actuelle la clef de la situation; suivant qu'elle se décidera pour un côté ou pour l'autre, l'Angleterre fera naître la guerre ou désarmera.

Jusqu'à ce jour la presse anglaise à fait toutes sortes d'avances à l'Allemagne, et proclamé même l'alliance Anglo-Allemande.

Or un article paru dans la *Contemporary Review* cette semaine a créé une sensation extraordinaire.

L'auteur de l'article dénonce clairement l'empereur d'Allemagne comme le véritable ennemi de l'Angleterre, et l'accuse d'avoir mené toute la campagne hostile dirigée contre elle.

En réalité nous l'avons dit nous-mêmes ici depuis longtemps, c'est effectivement l'empereur d'Allemagne qui est le nœud de l'opposition anti-anglaise.

Nous y reviendrons plus en détail la semaine prochaine.

En tout les cas, c'est un nouveau facteur dans l'équilibre européen, et même avec l'alliance des Etats-Unis, il est peu probable que l'Angleterre se lance dans une aventure où elle aura contre elle toute l'Europe.


ABONNEMENTS

| | |
|---|---|
| Canada et Etats-Unis | $1.00 |
| Europe (compris le port) | 1.50 |

TARIF DES ANNONCES.

| | |
|---|---|
| 1ère insertion, par ligne | 10 cts |
| Chaque insertion subsequente | 5 " |

N.B.—Les annonces de naissances, mariages et sepultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.


## Le Traite de Paix.

La commission espagnole à Paris a définitivement accepté les propositions des commissaires Américains concernant les Philippines.

Il ne reste donc plus qu'à débattre quelques questions de détail et tout probablement la signature définitive du traité de paix aura lieu.

La presse européenne est unanime d'ailleurs à reconnaître que si l'Espagne ne pouvait faire autrement que de subir, l'attitude des Etats-Unis à l'égard des Phillipines est certainement discutable. Ils se sont montrés les plus impitoyables vainqueurs que connaisse l'histoire.

## Aux Etats-Unis.

*Les Scandales de Guerre.*

Les Américains auront mauvaise grâce à se voiler désormais la face devant les scandales des autres nations; voici en effet ce que dit l' "Evening Post," de New York:

"Un grand scandale a été causé cet été par la nomination par le président, pour des raisons politiques, d'un certain nombre de jeunes gens au grade de sous-lieutenant. Plusieurs de ces jeunes gens n'ont pu passer l'examen du grade qu'on leur a donné et qui n'est accordé ordinairement qu'à des hommes ayant les connaissances et aptitudes nécessaires.

"Un de ces jeunes officiers nommés par le président a été incapable d'additionner une petite colonne de chiffres. Dans les clubs de Washington on plaisante beaucoup sur le compte de certain officier de haut rang qui a eu la haute main sur la répartition des faveurs politico-militaires, et qui, se laissant facilement gagner par les charmes du beau sexe, a donné à une jeune fille cinq commissions de lieutenant, que celle-ci a distribuées comme souvenir à un nombre égal de ses jeunes admirateurs, au cours d'un déjeuner intime.

"La Pompadour, quoi!"

*Negres et Blancs.*

La lutte continue violente entre les nègres et les blancs dans les deux Carolines. Toutefois on ne signale que des meurtres isolés, et non plus des massacres d'ensemble comme à Wilmington.